

le silence du soir, sous la bénédiction sainte qui fait les forts et sacre les vaillants !...

Mais la cloche chinoise, qui sonne seulement ces jour-là, a réuni les missionnaires dans le parc pour le dernier adieu à la Vierge. Ils sont là, les bras croisés, l'attitude énergique et résolue, évoquant ensemble à l'esprit l'idée du prêtre, du Français et du soldat ; — et sans tarder — car les minutes sont comptées, le chant du départ s'élève simple et touchant sous le ciel libre :

Partez, hérauts de la bonne Nouvelle.

Partez, amis !

Et les missionnaires répondent par les invocations des Litanies :
Etoile de la mer, protégez-nous ! Reine des Apôtres, Reine des Confesseurs, Reine des Martyrs, priez pour nous !

Oh ! l'émouvante scène, qui n'est dépassée que par l'adieu final fait dans la chapelle : entrons si vous voulez, et nous retrouverons nos missionnaires le dos appuyé à l'autel ; la foule passe silencieuse et émue, baisant les pieds de ceux qui ne revierdront plus, pendant qu'éclate, au-dessus des fidèles, l'hymne sainte de l'Eglise traduisant la pensée de tous :

« Oh ! qu'ils sont beaux, sur la montagne, les pieds de ceux qui évangélisent la paix et la vérité ! »

Puis, c'est fini pour toujours ici-bas : la voiture est là qui les reçoit émus et souriant. Elle passa lentement, au milieu des parents et des amis, et lorsqu'elle arriva dans la rue, il y eut un apprenti en blouse blanche qui se haussa en criant : « Tiens ! des sacs à charbon ! Couac !... »

« Missionnaires, vous auriez du rester (1) ».

Non, la sublime vocation de ces jeunes apôtres les appelle à l'évangélisation des contrées lointaines parce que la Foi doit être annoncée partout.

Mais ne menace-t-elle pas de se perdre au sein même de notre pays ?

« L'apprenti en blouse blanche » est légion, et il faut aussi évangéliser chez nous. Qu'il soit permis de dire que la belle OEuvre de la Propagation de la Foi qui aide les missions lointaines a une sœur qui aide les missions du dedans.

Comme on le voit, elle a fort à faire :

1). *Supplément parisien à la Croix* du 26 avril 1891.